

Autorisées en « statique » ou en « dynamique », voire fermées pour certaines... D'une extrémité à l'autre du golfe d'Ajaccio, mais aussi au-delà, en direction de la côte occidentale, les plages n'ont pas toutes été lo-gées à la même enseigne depuis le 21 mai dernier.

Dans le cadre de la phase 1 du déconfinement, le jeudi de l'Ascension avait en effet donné le coup d'envoi de la réouverture de l'accès au bord de mer, sous certaines conditions. « C'est un test grandeur nature en vue de la saison touristique qui s'annonce. Il se fait dans un esprit de liberté et de responsabilité. Encore une fois, j'ai pleinement confiance en les Corses

qui ont été exemplaires durant le confinement », avait à cette occasion déclaré Franck Robine.

De fait, en vertu de l'arrêté pris jusqu'au 2 juin - date de l'entrée dans la deuxième phase du dé-

L'ensemble du littoral rouvert en « statique »

confinement -, le préfet de Corse précisait aussi que cette réouverture « progressive », prévue seulement du lever au coucher du soleil, s'ac-

compagnait de différentes mesures telles que l'interdiction d'y organiser des barbecues ou des pique-niques, d'y consommer de l'alcool, ou encore de s'y rassembler à plus de dix personnes. Au-delà de ce protocole sanitaire ne souffrant pas d'exception, si la grande majorité des com-

munes littorales avaient choisi de rouvrir leurs plages durant la première phase du déconfinement, toutes les situations n'étaient toutefois pas homogènes.

Au départ enclin à attendre au moins jusqu'au 25 mai pour rouvrir les plages ajacciennes, le maire de la ville, Laurent Mancangeli, avait par exemple décidé de rendre à nouveau celles-ci accessibles en « statique » (avec autorisation de s'installer sur sa serviette) dès le 21 mai. Ayant réfléchi en amont à une « cohérence à l'échelle du territoire », les maires des communes littorales de la rive sud du golfe avaient pour leur part opté pour une réouverture en « dynamique » (impliquant l'obligation de rester en mouvement).

« Comme nous pensions que les plages d'Ajaccio resteraient

fermées, nous avons pris cette option afin de limiter un afflux trop massif sur notre littoral et ainsi pouvoir mieux le contrôler », rappelle le maire de Pietrosella, Jean-Baptiste Luccioni. Au regard de « l'évolution de la situation sanitaire », ce dernier, ainsi que ses homologues de la Pieve d'Ornano (à savoir Valérie Bozzi pour Grossetto-Prugna, ainsi que Pierre-Paul Luciani à Albitreccia), sont désormais favorables à un passage en « statique », alors que débute la deuxième phase du déconfinement.

Si chaque maire conserve néanmoins la possibilité de placer les plages de sa commune en « dynamique », cette étape liée à la phase 2 du déconfinement implique par ailleurs une réouverture « automatique » des dernières plages qui res-

taient encore fermées. À l'instar de celles de Coti-Chiavari. Plus à l'ouest, à cheval sur les communes d'Alata et d'Appietto, le golfe de Lava - seule plage de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) à être restée fermée après le 21 mai -, a quant à lui rouvert depuis vendredi dernier.

« Nous n'étions pas prêts à rouvrir avant, notamment au niveau de la signalétique, explique Étienne Ferrandi. Mais par dérogation à l'arrêté préfectoral initial, et en concertation avec le maire d'Appietto, François Faggianelli, nous avons à nouveau pu autoriser l'accès au bord de mer en statique depuis le week-end dernier », ajoute le maire d'Alata. Qui rappelle en outre que les consignes mises en œuvre - dont l'application sera réévaluée le 22 juin -,

« restent actuellement en vigueur dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ».

Une précision qui vaut donc également pour l'ensemble des autres communes littorales, parmi lesquelles celles appartenant à la Communauté de communes Spelunca-Liamone. Son président, François Colonna, expliquant d'ailleurs que toutes ont, dès le 21 mai, « été rouvertes en dynamique avec serviette ». En d'autres termes, en « statique ». Et que des panneaux rappelant les consignes y seront rapidement installés.

Même si, pour l'heure, les étendues de sable blanc qui s'étendent de Calcatoggio à Porto, en passant par Sagone, Cargèse ou encore Piana, n'ont pas (encore) été réellement prises d'assaut.

LAURE FILIPPI